

Isabelle GIORDANO

« Je me sens bien sur ARTE »

Depuis janvier, Isabelle Giordano est à la tête de « Chic », le magazine quotidien des tendances sur Arte. L'ex-madame cinéma de CANAL + est également sur Gulli, à la radio sur FRANCE INTER et dans la presse féminine... Isabelle Giordano a accepté d'être notre invitée pour évoquer sa vie dans les médias. Interview.



Isabelle GIORDANO

Coulissismédias : Vous présentez « Chic » sur Arte. Vous êtes arrivée sur cette émission en même temps qu'une nouvelle formule. Qu'est-ce qui se cache derrière le titre « Chic » en fait ?

Isabelle Giordano : « Chic », c'est une manière de vivre et c'est aussi une émission qui permet de montrer à tous de nouveaux modes de vie, de nouvelles tendances, des idées et des astuces qu'on juge assez insolites et astucieuses pour permettre à tout le monde d'embellir son quotidien. Je crois qu'on a tous envie un jour ou l'autre d'avoir une vie meilleure pourquoi pas ?

Alors pour cela y a des solutions utopiques, très onéreuses etc... mais l'originalité de « Chic », c'est de donner des tas de petites idées qui ne coûtent pas forcément chères et qui montrent en tout cas différents modes de vie un peu partout en Europe. J'avoue que quand on m'a fait cette proposition, ça m'a plu tout de suite. C'est une émission que je ne connaissais pas très bien et c'est l'idée aussi de la transformer, d'en faire une nouvelle formule plus journalistique, plus sociétale, ça me plaisait aussi d'où cette aventure qui a démarré début janvier.

Coulissismédias : La nouvelle

formule c'est peut-être une tournure plus journalistique ?

Isabelle Giordano : La nouvelle formule, c'est effectivement, d'en faire peut-être moins une émission art de vivre comme on l'a vue pendant des années. C'est une émission qui à déjà quatre ans donc c'est normal aussi qu'elle fasse peau neuve mais ce sera beaucoup plus à mon avis, une émission sur les tendances et toutes les nouvelles manières de vivre un peu partout en Europe. C'est une émission qui est résolument tournée vers l'avenir et qui montre tout ce qu'il y a de nouveau, d'un peu de surprenant



« La culture sur France Télévisions ? Peut mieux faire ! »

et d'insolite, un peu partout en Europe.

Coulissismédias : Sur Arte, vous avez déjà eu l'occasion de présenter des débats, des « spéciales » comme la nuit blanche, des émissions

culturelles. Selon vous, la culture c'est uniquement sur Arte qu'on l'aborde vraiment le mieux ?

Isabelle Giordano : Je trouve qu'en ce moment effectivement à la télévision, la culture, c'est un peu le parent pauvre. En revanche sur Arte, depuis toujours la culture a vraiment sa place. Moi, c'est une chaîne avec laquelle j'aime bien travailler. On travaille de plus en plus ensemble. J'ai fait différentes choses sur Arte. Je m'y sens bien. C'est une chaîne où, à mon avis, on se sent bien, où le téléspectateur est respecté, on ne le prend pas pour un idiot et je crois qu'il y a plein de choses à découvrir grâce à Arte. C'est une chaîne qui ne va pas cesser d'évoluer encore dans les années à venir.

Coulissismédias : Et un petit mot sur les efforts fournis par France Télévisions pour donner un peu plus de place à la culture justement...

Isabelle Giordano : Moi, j'attends toujours quand même une grande émission culturelle accessible à tous, etc... J'ai beaucoup de plaisir à regarder Frédéric Taddeï mais je pense que le service public ne peut pas se contenter juste de cette émission.

Quant à la retransmission de pièces de théâtre etc... je pense que malheureusement, ce n'est pas suffisant et donc, si j'étais prof, je dirais comme à l'école : « Peut mieux faire ».

Coulissismédias : Quand on évoque Isabelle Giordano, on a tendance à penser « cinéma ». Vous y revenez avec « Love Love Love » sur une chaîne où par contre, on ne vous attendait pas du tout : Gully, une chaîne jeunesse...

Isabelle Giordano : **coulissismédias**
Oui, étonnant ! **Février 2009**

Isabelle GIORDANO

« Je me sens très bien
là où je suis »



Moi aussi, je ne vous cache pas que j'étais étonnée qu'on m'ait fait cette proposition parce que je pensais qu'il s'agissait de monter des films pour les enfants. Il s'agit de films pour les mamans.

C'est une case cinéma romantique et romanesque. Quand on m'a montré la liste des films, j'avoue qu'il y en a certains que j'aime beaucoup. Notamment « Elle et lui » de Leo MacCarrey et « Nos plus belles années », film de Sidney Pollack avec Robert Redford. C'est plus distrayant et ça m'a fait plutôt plaisir, comme un clin d'œil de ré-endosser mes habits de Mme Cinéma le temps d'une courte programmation.

Coulissémédias : Sans porter offense à Gully et Arte, Isabelle Giordano sur une grande chaîne, c'est fini ?

Isabelle Giordano : Je ne sais pas si c'est fini. Dans ce métier, on ne sait jamais ce qui nous attend donc tout peut changer, tout peut basculer encore d'ici un an ou dans quelques mois, ce qui est intéressant. Maintenant, pour l'instant, je préfère en tout cas faire ce que je fais sur les chaînes sur lesquelles je suis plutôt bien que de faire de mauvaises émissions sur des grandes chaînes. Je me sens très bien là où je suis, je ne suis pas à la recherche d'une hyper notoriété. Mon rêve n'est pas d'être en couverture de toutes sortes de magazines régulièrement. Donc,

pour l'instant, tout va bien mais on sait que tout peut changer aussi.

Coulissémédias : On va changer de média, on va parler de radio puisque vous êtes aussi chaque jour sur FRANCE INTER avec « Service public » entre 10h et 11h. C'est un rendez-vous qui est bien installé apparemment ?

Isabelle Giordano : Oui, ça fait 2 ans et demi maintenant. On est dans notre 3^{ème} année et ça marche très bien. Moi, j'y trouve toutes mes passions, mes préoccupations de journaliste, de citoyenne, de femme, mère de famille etc... Je trouve que c'est une très belle fenêtre sur le monde. C'est une belle réflexion sur le monde dans lequel on vit et sur la société de consommation et surtout je suis contente de voir aussi que ça réunit quand même comme une espèce de petit club, pas mal d'auditeurs qui se retrouvent dans les débats et discussions que nous avons tous les matins.

Coulissémédias : Justement, quels sont les thèmes qui préoccupent le plus les consommateurs en ce moment avec la crise qu'on traverse en France ?

Isabelle Giordano : Ce qui est incroyable, c'est que cette crise est peut-être une opportunité formidable puisque elle induit

de nouveaux comportements. Les gens se mettent à acheter moins de choses un peu futiles. On est plus sur l'utile plutôt que sur le futile, on le voit par exemple aussi avec la voiture. De nouveaux comportements en matière automobile, on prend moins sa voiture, on fait moins de grands trajets, on va plutôt privilégier les commerces de proximité plutôt que les grandes surfaces etc...

Donc, c'est une vraie révolution-auditeur et je trouve que ce n'est pas inintéressant d'envisager la crise aussi sous cet aspect là.

Coulissesmédias : Le succès de votre émission a donné un livre : « Le guide du consommateur citoyen », c'est une sorte de best-of des meilleurs moments ?

Isabelle Giordano : Exactement. Il est bourré de conseils, de bons plans et d'informations

pratiques. Je me suis dit qu'il y avait peut être pas mal de gens qui n'avait pas eu la chance d'écouter les précédentes émissions.

Donc, je leur fais une petite compil' de tous les conseils pour ne pas se faire avoir et pour devenir assez vigilants, ce qui est assez utile dans le monde moderne.

Coulissesmédias : Une question sur les choix que vous avez portés sur FRANCE INTER et Arte. Nous, dans notre équipe, quand on dit Isabelle Giordano, on pense forcément un peu à « élégance ».

Isabelle Giordano : c'est gentil ça

Coulissesmédias : Et on trouve que Arte, c'est un peu l'élégance dans la culture et que FRANCE INTER, a également ce côté prestigieux et élégant. Finalement, ce sont des

choix qui se marient vraiment bien...

Isabelle Giordano : Je suis flattée parce que pour moi, l'élégance c'est un vrai compliment et puis, en plus, cela me renvoie à des souvenirs très anciens. Quand j'étais à Canal, et que je discutais avec les patrons Pierre Lescure et surtout Alain De Greef, il y avait ce mot qui revenait tout le temps et je trouve que c'est un adjectif qu'on emploie peu à la télévision.

On essaie de faire de l'audience, on essaie d'être racoleur, d'être séduisant mais de demander à un animateur d'être séduisant et élégant : je trouve que c'est rare. Et à Canal+, c'est l'adjectif qu'employait Alain De Greef quand il parlait de Michel Denisot ou même de Jean Luc Delarue à

l'époque. Et l'élégance, pour moi, ce n'est pas seulement vestimentaire, ce n'est pas seulement mettre une belle robe ou une

« Essayer d'être élégante à la télévision, c'est une sorte de respect du téléspectateur »

belle veste. C'est une forme d'étiquette intellectuelle, c'est une manière de s'ouvrir aux autres, c'est une manière d'envisager la formation dont on parle, de la rendre accessible à tous. Et puis, il y a un peu d'ironie et un petit clin d'œil aussi dans ce mot là, il y a plein de choses dans le mot « élégance » et je trouve que d'essayer effectivement d'être élégante à la télévision, c'est une sorte de respect du téléspectateur, ça correspond bien à Arte et à FRANCE INTER, c'est vrai !

Coulissesmédias : Pour terminer, je sais que vous écrivez dans un titre de la presse féminine et vous vous occupez d'une association « Cinéma pour tous ». Quel est le principe de cette association ?

Isabelle Giordano : coulissesmedias
« Cinéma pour tous » Février 2009

Isabelle GIORDANO

manière parmi tant d'autres de s'ouvrir au monde et de se cultiver.

Et, j'espère quand même que de temps en temps, ça leur donne envie de se plonger dans des livres et moi, je ne peux pas m'empêcher de parler cinéma à droite, à gauche que ce soit dans cette association ou dans la presse féminine où j'écris effectivement régulièrement sur les films qui sortent et sur l'actualité.

c'est une association que j'ai créée il y a un peu plus de deux ans. Le but est de faire des projections pour les gens qui ne vont pratiquement jamais au cinéma donc pour des quartiers de banlieue ou dé-favorisés vivant à Paris. Ca me plait beaucoup parce que c'est ma manière à moi de transmettre ma passion du cinéma. Pour moi, le cinéma a vraiment changé ma vie donc, c'est un petit peu ce que j'essaie d'expliquer à des jeunes autour de moi et je pense que c'est une

Coulissismédias : Isabelle Giordano, c'est la radio, la télévision, la presse, l'association qu'est-ce qu'il vous manque ?

Isabelle Giordano : Des journées de 30h. Il me manque des journées de 30h pour avoir plus de temps pour moi, pour mes enfants, pour mes amis. Mais je n'ai pas l'indécence de dire qu'il me manque des choses. Je m'estime très très privilégiée. Tout va bien.

A suivre en audio :

Retrouvez l'interview d'**Isabelle Giordano** en audio sur Coulissismedias.com, rubrique "**Interview**"

*Propos recueillis par Antoine BINANT.
Avec Mickaël ROIX.*

Photos : Christophe Abramowitz/Radio France et S. Rabany/Arte.

